

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 132 (2011)
Heft: 1-2

Rubrik: Insolite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les abeilles au César

Le César, tête ronde posée sur un corps grassouillet supporté par deux épaisses guiboles courtaudes en forme de pilon, habitait vis-à-vis de chez ma grand-mère, de l'autre côté de la route. Il n'était pas n'importe qui, le César, tant s'en faut.

D'abord, il ne travaillait pas à la fabrique comme tout le monde au village. Lui, il était employé au Château. Pour les étrangers ou les profanes qui, n'étant pas au courant des choses, ne comprendraient pas ce que signifient ces mots, je dirai qu'il était un de ces ronds de cuir occupés par l'administration du district. N'empêche qu'il s'en recroyait, et cela d'autant plus qu'il était le caissier communal du village. En cette qualité et comme il ne se faisait guère de paiements par comptes de chèques à l'époque, c'est lui qui recevait les contribuables venus payer leur dû ou solliciter un délai de paiement. C'est lui aussi qui versait aux régents et à l'institutrice la part communale de leur salaire, soit quelque 175 francs par mois. Tout cela lui conférait naturellement une grandissime importance qu'il ne manquait pas de gonfler encore en se déclarant «apiculteur» et «aviculteur».

Là, vous pensez bien qu'il n'était pas le seul au village à posséder un poulailler et des ruches. Les autres gens pourtant se contentaient «d'avoir des poules» ou de «tenir des abeilles».

Tandis que lui, le César, il était apiculteur – avec une douzaine de ruches – et aviculteur – avec une vingtaine de poules – parce que, disait-il, il n'en avait pas besoin pour vivre et que ses élevages n'étaient pas empiriques mais basés sur des connaissances scientifiques. Il faut savoir qu'il était abonné au «Sillon romand», le périodique de l'agriculture. Cela lui permettait d'émailler parfois sa conversation de termes techniques rares, de développer des théories qui – il en était persuadé – passaient pour savantes aux oreilles des pauvres pézdous que nous étions tous, évidemment.

Pour des raisons probablement scientifiques qui lui étaient propres, il n'avait pas logé ses abeilles dans un rucher. L'ensemble des ruches de ses colonies était donc posé et à l'air libre, aligné et sur deux poutrelles de sapin qui étaient portées à leurs extrémités par deux socles en ciment de quelque cinquante centimètres de haut.

Si la qualité du miel produit dans nos régions est excellente, il faut bien dire que les années abondantes sont plutôt rares. Il arrive cependant, comme ça de quinze en quatorze, que le printemps et le début de l'été soient particulièrement propices et alors c'est la profusion. Tel avait été le cas cette année-là. Sur les cadres à couvain, le César avait mis une première hausse puis une seconde.

Or, le miel – quand il y en avait tant – c'est passablement lourd et les poutrelles au César qui avaient subi les intempéries de quelques vingt années

n'étaient plus très solides. Tant et si bien qu'en fin d'un bel après-midi, sous le poids des ans et d'une belle récolte, une des poutrelles a tiéssé.

Maintenant, imaginez la catastrophe : une ruche renversée, toit ouvert dans le gazon, d'autres ruches couchées à l'entour tous cadres éventrés ou enfoncés et, par là-dessus, cent mille abeilles, pillardes ou délogées, qui s'agitent en un infernal bourdonnement. C'est le Tutu qui est venu m'avertir, me criant :

Cré nom de bleu ! 'iens wouar, y a les abeilles du César qui s'a foutu par terre !

J'y suis allé, mais à peine avais-je jeté un coup d'œil, et de loin encore, que je me suis enfui dans le devant-huis chez ma grand-mère et si vite que les talons me tapaient aux fesses. C'est que, s'il n'y avait plus guère de miel pour «l'apiculteur», des piqûres, il y en avait pour tout le monde. Impossible de passer sur la route sans prendre un aiguillon ou deux dans la peau. Dans le quartier c'était l'affolement et, chez ma grand-mère, la réunion gémissante des passants qui avaient cherché refuge au plus près. Je revois le Picsou qui avait ôté sa chemise, le Tignu qui fourrageait sans vergogne dans sa bragette, l'Antoinette qui décrochait ses jarretelles pour enlever ses bas et, surtout, la Crette qui, toujours si bien coiffée, avait posé sa perruque sur un tronc et qui m'apparut aussi chauve qu'un cul de singe.

Vers le soir puis dans la nuit, le tohu-bohu a cessé et le malheur s'est arrangé.

Le César a ramassé ses ruches et le Peppy, l'entrepreneur, a remplacé les bois pourris par des rails en fer bien solides et... le César, pour calmer la colère des gens, de distribuer un petit pot de miel à qui venait se plaindre des piqûres de ses abeilles.

L'histoire fleure bon l'ambiance d'antan qui régnait dans le Vallon de Saint-Imier.

Ce texte amusant que nous devons à Jean-Roland Graf, enseignant et politicien biennois du XX^e siècle, nous est soumis par notre collègue Rémy Burkhard.

NOUS ACHETONS du Miel Suisse contrôlé

Miel de fleurs + Miel de forêt dès 100 kg

En cas d'intérêt, nous vous ferons parvenir nos conditions d'achat, veuillez prendre contact avec : **Narimpex SA, Biel, tél. 032 355 22 67**

Madame Studer, ou via e-mail : **gstuder@narimpex.ch**



Glace au miel sous son nuage de pollen

Pavés chocolat

Dessert du 100^{ème} de la Fédération Neuchâteloise d'Apiculture

- 3 jaunes œufs
- 100 g sucre, battre en mousse
- 3,2 dl lait
- 100 g miel (tout dépend du miel utilisé, le goût de la glace sera modifié !)

Chauffer, verser le mélange jaune d'œufs, sucre et juste faire cuire.

Une fois ce mélange refroidi, ajouter 2 dl crème 35% matière grasse et verser le tout dans la sorbetière.

Pour servir: poser la glace sur un léger coulis de fruit (framboises c'est délicieux), puis saupoudrer de pollen frais ou congelé !

Le pollen renforce le goût du miel de la glace !

Garnir l'assiette avec 2-3 mini pavés au chocolat et une feuille de menthe !

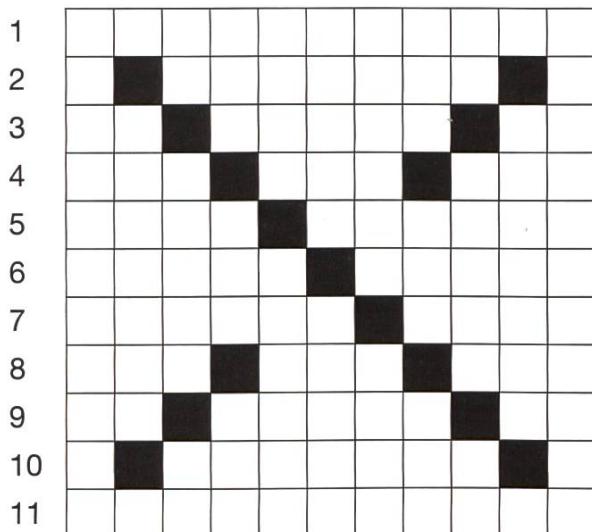
Bon appétit !

Annelise Blanchoud

Mots croisés

Mots croisés N° 160

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



Horizontalement:

1. C'est la mission du faux-bourdon.
2. Rendre moins rude, moins violent.
3. Note – mathématicien suisse – conjonction.
4. Double coup de baguette – titre d'honneur chez les anglais – portion d'une courbe.
5. Affluent de la Seine – extrêmement étonné.
6. Petite formation militaire – pris de passion.
7. Qui n'est pas vu ni connu – pots servant à de l'or (TETS)
8. Parcourir des yeux – petite pomme – fait le singe en Amérique du sud.
9. Article – envol – Lausanne-Sport.
10. Devenu mûr.
11. Branle-bas, confusion.

Verticalement:

1. Fouiller en bouleversant tout.
2. Cordage entourant un fardeau à soulever.
3. C'est elle – qui concerne l'âne – deux de Rome.
4. Poème lyrique – de bas en haut – enlève H₂O.
5. Personnel – humaniste hollandais.
6. Honneur que l'on rend aux saints – ville de Grande-Bretagne, célèbre par ses courses de chevaux.
7. Qui critique avec méchanceté -- épouse d'Hiérocles..
8. Schrot – au pied du Lubéron – 3 de Roland.
9. Forme d'infinitif – massif de l'Algérie habité par les Berbères – de bas en haut: paresseux.
10. Distribution spéciale d'un électron.
11. Contemplation de soi.

Camille Michaud

Mots croisés N° 159

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

